



La faculté d'oublier

- Avez-vous bien compris ?
- Oui, Monsieur.
- Avez-vous des questions ?
- Non, Monsieur.



Et le professeur de se dire en lui-même :

- Mes élèves ont tout compris. C'est merveilleux, nous allons passer à autre chose.

Erreur ! Quelques jours plus tard, le même professeur a la surprise (s'il est jeune) de constater que ses élèves ne savent plus ce qu'ils savaient si bien. Que s'est-il passé ?

Il arrive tout d'abord que les élèves préfèrent simuler qu'ils ont compris plutôt que de recevoir des explications qui les contraindraient à réfléchir. Cette option n'est pas rare.

Mais aussi la mémoire n'est pas si fidèle qu'on le souhaiterait. Les notions y ont bien été imprimées, les vérités y sont réellement entrées, mais de façon superficielle : avec le temps, elles s'évaporent et ont donc besoin d'être réactivées.

Par conséquent, la clé de l'enseignement est la répétition des mêmes choses, sous toutes ses formes. Fatigant ? Usant ? Pas tant que cela, à partir du moment où on le sait.

D'ailleurs, est-ce différent à la maison ? Combien de fois faut-il répéter une consigne simple pour qu'elle soit appliquée ?

Donc, patience et courage, chers parents !

Abbé Guillaume d'Orsanne

25 x 25 x 25 mercis !

Monsieur l'abbé Vaillant

Ce numéro du Stella Maris a beaucoup de bonnes nouvelles à vous annoncer. En effet, pour l'École Sainte-Marie, 2012 est un excellent cru : nous assistons à une explosion de joies et de lumières !

Cette année, notre école exprime tout ensemble son expérience et sa jeunesse puisqu'elle vit le jour il y a 25 ans et qu'elle fut achetée il y a 25 jours ! Nous avons la grâce de fêter ses 25 ans et sa naissance la même année.

De plus, 2012 est aussi la fête du sacerdoce pour notre école, puisque cette année nous célébrerons simultanément les 25 ans de sacerdoce de Monsieur l'abbé Guillaume d'Orsanne et les 10 ans de sacerdoce de votre serviteur.

Aussi avons-nous à cœur de célébrer dignement tous ces événements. Vous qui êtes un ancien de cette école, vous qui y avez vos enfants et petits-enfants, vous qui aimez le dynamisme de notre belle région Bretonne, vous qui y avez fait des camps, des sessions d'étude à l'Université d'été, vous qui aimez et soutenez cette éco-

le catholique par vos prières et votre générosité, nous vous donnons rendez-vous les samedi 23 et dimanche 24 juin 2012.

Que toutes ces grâces soient, pour nous, l'occasion de chanter la gloire de notre bonne Mère du Ciel. Qu'il est doux de se placer sous sa maternelle protection ! Elle ne résiste pas à nos prières, Elle nous comble de ses grâces, les plus belles et les plus charmantes. Elle nous l'a prouvé par l'achat de l'école. C'est son école, l'École Sainte-Marie !

C'est pourquoi, sans plus tarder, nous voudrions remercier la Sainte Vierge de tout notre cœur pour ses immenses grâces dans une grande neuvaine à laquelle nous souhaitons vous associer.

Nous réciterons d'une même voix et d'une même âme la Neuvaine au Cœur Immaculée de Marie du 25 janvier au 2 février.

Nous vous adressons tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année, et nous vous assurons, chers Amis et Bienfaiteurs, des prières de notre communauté et de nos enfants à toutes vos intentions.

Samedi 23 juin 2012	Dimanche 24 juin 2012
11h00 : messe chantée d'action de grâces de M. l'abbé d'Orsanne qui fêtera ses 25 ans de sacerdoce.	10h00 : messe chantée d'action de grâces pour l'achat de l'école et les 10 ans de sacerdoce de M. l'abbé Vaillant.
15h00 : réunion des anciens.	11h30 : déjeuner.
19h00 : repas pour les élèves et les anciens.	13h30 : concert.
20h30 : grand spectacle auquel vous êtes tous conviés.	14h00 : kermesse, ouverture des stands.

Quand les murs se mettent à parler...

Par un mur de l'école

Les murs ont des oreilles, tout le monde le sait. Mais saviez-vous que certains murs parlent ? Et alors, ils racontent ce qu'ils ont entendu...

Moi, mur du Bois Martin, je me souviens avec émotion de ce jour de 1987 où je vis arriver un prêtre en soutane. Depuis tant d'années que j'entendais le vent siffler dans les fenêtres disjointes et les froids couloirs de ma chère demeure, j'avais fini par croire que la race des enfants des hommes était éteinte.

Aussi ce prêtre en soutane ranima soudain mon vieux cœur de pierre. Cet homme de Dieu n'était point seul : d'autres messieurs l'accompagnaient, l'air grave et empressé.

Et bientôt, la vie réapparut dans mes flancs. La lumière vint, la chaleur aussi. Oh ! Je ne parle pas du méchant 110 volts ni du gaz en bouteilles, mais d'une autre lumière et d'une autre chaleur, celles de l'âme.

Je sentis que quelque chose allait se passer, bien plus profond, bien plus durable que tout ce qui avait précédé. Vous savez, nous autres les murs, nous vivons longtemps et nous voyons bien des choses que les humains ne voient pas parce qu'ils sont plus pressés que nous et partent avant nous. Jusqu'à présent, j'avais abrité des familles bien chrétiennes, qui d'abord évoquaient avec respect le bon roi Louis XV, puis d'autres qui regrettaient ce bon temps révolu. Longtemps après, le bruit du canon m'avait fait trembler sur mes bases ; j'eus alors la triste joie de protéger de petits orphelins, puis d'autres enfants. Ainsi, au cours des siècles, je compris que j'étais fait pour cela : pour les enfants.

Et puis, tout d'un coup, plus rien ! Qu'étaient donc devenus ces rires qui me charmaient tant ? M'avait-on déclaré ruine ?

Non, heureusement ! En septembre 1987, de joyeux cris d'enfants vinrent à nouveau retentir au Bois

Martin. La Vie était revenue, et depuis ce jour béni elle ne s'arrêta jamais plus.

Oh ! J'entendis parfois quelques pleurs... Des enfants venaient me confier leurs petits chagrins, la tête posée contre moi. Et moi qu'on dit insensible, je les consolais tant que je pouvais. Je leur disais : « Ne pleurez pas, petits enfants, je serai toujours là, prêt à vous aider, à vous soutenir, à vous abriter ». Et tous repartaient apaisés et joyeux.



Parfois, c'était un papa et une maman qui me soupiraient leur peine avant d'entrer dans un bureau : que deviendra notre cher garçon qui nous donne tant de soucis ? Alors je leur disais de monter un peu plus haut, voir le Bon Dieu.

Là-haut... la chapelle ! Autrefois ce lieu était un vaste grenier hanté par les souris, les chouettes et les fouines. Mais depuis que le Bon Dieu y habite, que de belles choses j'y ai entendues ! Cérémonies grandioses et touchantes : messes basses, chantées, solennelles, prières communes, baptêmes, confirmations, et même mariage et enterrement !

Mais aussi je puis témoigner que la grâce a coulé en abondance de façon plus discrète. Les murs ont des oreilles, ne l'oublions pas. Que de consciences pacifiées, que de bons conseils reçus là, près de la cheminée ou dans le secret d'un bureau de

prêtre ! Comment oublier enfin ces âmes merveilleuses qui passent quelque temps en cœur à cœur avec leur Sauveur, se croyant seules alors que je les observe en silence.

Tous ceux qui m'ont vu humide ne savaient pas que les murs pleurent parfois...

Et puis bien des fois j'ai été peint, gratté, repeint, regratté. Troué même ! J'aime ces moments, témoignages de tant de dévouement ! L'important n'est pas moi mais ce que j'abrite : des corps et des âmes. Chaque coup de pinceau est le généreux cadeau d'une personne aux âmes que j'abrite. Ah ! Si je pouvais vous donner des noms, cette page ne

suffirait pas pour les contenir ; ils sont cependant gravés en mon cœur et n'en sortiront pas.

Chers enfants, chers lecteurs, vingt-cinq années ne sont peut-être rien pour moi, mais elles ont été les plus belles de ma vie de mur. Je connais bien d'autres murs qui n'ont pas autant de chance que moi : froid béton sans âme, murs des cités tagués par la haine, murs désolés des maisons sans Dieu, murs de séparation de pauvres gens qui devraient s'aimer.

Ici, je le sais, on revient volontiers me retrouver après quelques années de vie humaine, caresser ces murs de l'École la plus aimée, l'École de Marie.

Et dans vingt-cinq ans, si Dieu le veut, je serai toujours là, protégeant vos enfants et les enfants de vos enfants.

Il y a 25 jours...

Après une année entière de négociations ardues, nous avons eu le bonheur de signer l'acte authentique d'achat le lundi 19 décembre dernier.

À plusieurs reprises, la Sainte Vierge est intervenue explicitement pour dénouer cette affaire compliquée. Et nous voudrions, par gratitude pour notre Mère du Ciel, vous détailler quelques-unes de ses aimables interventions.

Tout d'abord, le 8 décembre 2010, lors du pèlerinage que toute l'école fit au Sanctuaire de Notre-Dame de Nazareth, sise à Ploërmel, notre bonne Mère du Ciel nous donna l'intime conviction qu'elle désirait être la maîtresse de ces lieux. Cependant, notre propriétaire *refusait absolument de vendre*.

Ayant épuisé toutes les démarches humaines, nous nous sommes résolument tournés vers le ciel en lançant une grande neuvaine du 25 janvier au 2 février 2011 à laquelle vous avez eu la charité de participer. Durant cette neuvaine, contre toute attente, le propriétaire déclara à notre notaire qu'il était *intéressé par notre proposition d'achat*. C'était la première fois qu'il énonçait une telle idée. Faites connaître cette prière : elle a les preuves de son efficacité !

Puis, M. l'abbé d'Orsanne accompagné de M. de Rouvray se rendit en pèlerinage à Rome avec les élèves de seconde. Au pied de l'autel de la basilique Sainte-Marie Majeure, église mère et maîtresse de toutes les églises dédiées à la Vierge, ils récitèrent la prière de la neuvaine que vous connaissez. Le jour même, jeudi 3 mars, mois de saint Joseph, notre propriétaire déclarait qu'il était *disposé à vendre*.

Enfin, le 18 juillet, à l'occasion d'un pèlerinage en Terre Sainte, nous visitâmes le Mont Carmel. En entrant dans la chapelle dédiée à Notre-Dame du Mont Carmel, on ne peut manquer de lire la belle inscription « Stella Maris » placée juste au-dessus de l'autel principal. Nous ne pûmes que confier avec une très grande ardeur le sort de notre école. Le jour même, le Notaire nous apprenait que c'était chose faite, le propriétaire *vendait* !

Le 4 octobre dernier, le compromis de vente a été signé, et les communautés franciscaines seront heureuses de constater que la Providence a choisi la fête du Séraphique Saint François pour la signature de cet acte.

Enfin le lundi 19 décembre, nous signions l'acte authentique d'achat : un beau cadeau de Noël !

Il est indéniable que la Sainte Vierge veut être la reine de notre école et s'y installer définitivement : restons bien placés sous sa maternelle protection. Après tant de gages, nous sommes persuadés qu'elle y fera du très bon travail, pourvu que nous lui soyons fidèles.

Neuvaine d'action
de grâce au Cœur
Immaculé de Marie du
25 janvier au 2 février
pour l'achat de l'École
Sainte-Marie



Très Sainte Vierge Marie, Mère Immaculée de Dieu, nous Vous offrons et remettons entre Vos mains l'École Sainte-Marie afin que Vous en soyez la véritable propriétaire. Nous vous abandonnons nos joies, nos peines, nos soucis, nos projets.

Douce Vierge Marie, cette École vous appartient. Qu'elle soit toujours, comme la maison de Nazareth, une maison de grâce où règnent une foi forte, une espérance ferme, une charité ardente. Qu'elle soit une demeure de paix et de bonheur simple, par l'union des cœurs et la pratique d'une grande pureté.

Accueillez, Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, nos humbles prières et notre don total. Et forts de cette donation perpétuelle entre vos mains, nous vous promettons, Très Sainte Vierge Marie, de faire tous nos efforts pour travailler au triomphe de votre règne afin qu'un jour, tous réunis dans la grande famille du Ciel, nous puissions chanter avec vous l'éternel Magnificat.

Réciter le « *Souvenez-vous* » de saint Bernard.

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Nos saints anges gardiens, veillez sur nous.

Saint Joseph, protégez-nous.

Saint Pie X, priez pour nous.

Notre carnet de famille...



- Première profession religieuse de Joseph Gélinau (frère Gilles) chez les Capucins d'Aurenque, le 24 décembre 2011.
- Mariage d'Olivier-Alexandre Bouvet et Charlotte Bieri le 26 novembre 2011 à Marly-le-Roi.
- Naissance et baptême de Raphaël, 2^{ème} enfant d'Amaury et Claire de Coattarel, les 8 et 29 octobre 2011.

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Les 19 et 20 novembre, les élèves de quatrième effectuent un magnifique voyage, dont le thème est la Vendée militaire. Ils en reviennent un peu fatigués certes, mais enthousiasmés par cette partie glorieuse de notre histoire.



- Le lundi 28 novembre, Monsieur Morice et Monsieur du Plessis se rendent à Tours et reviennent avec le nouveau car de l'école, donné par un bienfaiteur. L'ancien part pour une nouvelle carrière en Afrique... s'il y arrive !
- Le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, l'école se rend en pèlerinage au sanctuaire Notre-Dame de Nazareth à Plancoët. C'est l'occasion de renouveler notre consécration à Marie, en lui demandant d'intercéder pour que nous puissions enfin de venir propriétaires. Les intentions de prières sont aussi l'Église et la France.
- Le 10 décembre, Monsieur l'abbé d'Orsanne donne aux élèves du Secondaire une conférence sur l'épopée des Zouaves Pontificaux. Que ces exemples magnifiques suscitent la générosité de nos garçons pour de nobles causes !
- Comme chaque année, un concours de crèches est orga-



nisé. Après délibération du jury, la classe de quatrième arrive en tête, talonnée par la cinquième.

- Le jeudi 15 décembre, la salle des fêtes de Saint-Père nous est ouverte pour les spectacles de Noël. Les élèves et leurs professeurs présentent des chants, de la musique instrumentale, différentes saynètes des Primaires, et enfin une pièce retraçant l'arrivée de saint Malo en Armorique.



- Le lendemain, la réunion des parents d'élèves permet de faire le point sur le trimestre avant le départ en vacances.
- Lundi 19 décembre. Deo gratias ! Ça y est, l'école nous appartient ! Monsieur l'abbé Vaillant signe l'acte d'achat de la propriété. Après 25 années de locations et de nombreuses neuvaines, le lent travail de négociations mené par les directeurs successifs aboutit enfin, selon les plans de la Providence.
- Du 27 au 31 décembre, les frères Jean-Benoît et Michel se rendent au noviciat de Flavigny pour suivre une récollection prêchée aux frères de la Fraternité par Monsieur l'abbé Laurençon.

La chronique des animaux

Suite au dernier numéro du Stella Maris (votre revue préférée), nous avons reçu une grande quantité d'opinions sur les étranges animaux qui peuplent notre poulailler. Du goéland au dindon en passant par le paon, l'émeu, le canard laqué et la cigogne, tous les bipèdes à plumes ont été envisagés. Quel est donc cet orgueilleux emplumé qui vient hanter nos terres ? Pour connaître la réponse, il suffisait de se poser la bonne question : qu'y a-t-il de plus stupide qu'une pintade ? Réponse : deux pintades.



Malgré leur totale inutilité (des kilos de nourriture goulûment avalées pour pas un œuf !), ces pintades nous en apprennent beaucoup sur la nature humaine. Oui, oui, n'en doutez pas, la contemplation de ces deux volatiles est passionnante. Dans une basse-cour, point d'artifice comme chez les humains, tout est naturel et sans fard.

Nous assistons ainsi à des disputes à coup de bec, à des hurlements sans raison, à des galopades effrénées à l'apparition d'un bout de pain, à des contorsions incroyables pour bénéficier de la protection du coq malgré la présence des poules, à un total désintéret pour le bien commun.

Finalement, ces bestioles ne seraient-elles pas – à leur insu – des éducatrices de nos enfants ?

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

